

qui les composent. Ils sont aussi souvent remplis de veines spathiques, et c'est pour la calcination des matériaux recueillis dans ces dernières que la plupart des petits fours que l'on trouve partout dans la région, mais qui sont aujourd'hui abandonnés, ont été construits. Nous n'avons pas pu trouver de fossiles dans ces lits plus fortement calcaires, mais dans les ardoises et grès associés, ils ne sont pas rares, et nous en avons observé en nombre d'endroits. Quelques-uns d'entre eux sont mentionnés dans les rapports du Dr Gesner. Les meilleures localités que nous connaissions, cependant, se trouvent sur les bords de la rivière Saint-Jean, dans Perth (précisément en face de l'extrémité supérieure de la ville d'Andover), et sur la rivière Tobique, à un demi-mille en amont de la tête du détroit. Les lits de la Tobique sont un peu plus sableux que ceux de la grande rivière, mais les fossiles aux deux endroits sont à peu près les mêmes, et comme la distance entre ces deux points n'est pas grande (pas plus de deux milles), il n'est pas improbable, bien qu'il y ait une légère différence d'allure, que les assises des deux localités soient continues. Elles sont surtout remarquables par le nombre de gros coraux qu'elles contiennent, dont les noms, avec d'autres formes, sont donnés dans la liste ci-dessous, tels que déterminés par Mr Ami et révisés par Mr Whiteaves :—

Fossiles dans
Perth.

Halysites catenulatus, Linn. ; petite variété ressemblant à une de la baie des Chaleurs.

Favosites Gothlandica.

Heliolites. Esp. indéterminé.

Syringopora. Esp. indéterminé.

Cyathophyllum Pennanti, Billings. [Il paraît y avoir des appendices connectifs entre les corallites, comme dans l'espèce ci-dessus, et un petit espace interne, dans lequel les lamelles rayonnantes n'entrent pas, ressemblant ainsi à la structure du *Dyphyphyllum*, Lam.]

Rhynchonella—alliée à *R. Wilsoni*, Sby.

Murchisonia. Esp.

Atrypa reticularis.

“ L'horizon de ces lits n'est probablement pas plus élevé que l'Helderberg inférieur, ni plus bas que le Niagara.”

Dans le cas des lits siluriens notés jusqu'ici, leurs caractères lithologiques et leurs fossiles nous ont considérablement aidé à les reconnaître. Il en est également ainsi, jusqu'à un certain point, des lits dont nous allons maintenant parler, qui contiennent les grands dépôts de minerai de fer dans le comté de Carleton, car, bien que ceux-ci, autant que nous sachions, ne contiennent pas de débris organiques et soient assez variables dans leur distribution, ils sont cependant tels que, tant par leur couleur que par leurs autres caractères, ils attirent facilement l'attention. De même que

Lits fer rugi
noeux.